

Chambet, par le ton de galanterie de ses écrits, fut en but aux railleries de plusieurs écrivains.

Kauffmann, dans sa *Célestinade*, lui décocha un vers et une note des plus acérés.

La *Biographie lyonnaise des auteurs dramatiques vivants* ne lui épargna pas ses railleries, et la *Biographie contemporaine des gens de lettres de Lyon* l'accabla de ses critiques les plus acerbes.

Voici, comme échantillon de son talent poétique, une pièce insérée dans le *Journal de Lyon* du 30 juin 1812. Elle reproduit fidèlement le goût de l'époque :

LES JEUX DE SOCIÉTÉ

CHANSON

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*

*Un sensible amant dans nos jeux
Peut ravir avec assurance
Mille baisers délicieux,
Que l'on reçoit.... par pénitence ;
Mais si j'aime nos ponts d'amour !
La Sultane a droit de me plaire,
Avec Iris j'aimais toujours
La promenade solitaire.*

*A la toilette où nos minois
Font briller toute leur adresse,
Je contemple tout à la fois
L'esprit, la grâce et la finesse.
Sur la sellette, en traits charmants
Je dépeins l'objet de ma flamme,
Je peins bien tout ce que je sens !
Quand ma bouche exprime mon âme.*